

La Colonisation des Laurentides

Le Régime Britannique

(1760-1830)



ÉPISODE 9

LA SUITE

JEAN LAMBERT

C'est la suite de la Fondation des paroisses et on aborde la vie quotidienne qui tourne autour de l'église. On parle aussi de la Révolution de Napoléon Et de la création du Royaume-Uni



SAINT HERMAS

1834

Narration

L'existence de quelques familles établis loin de Sainte-Scholastique et de St-Benoit rendait pressante l'érection d'une paroisse à proximité de la région de Lachute, qui était dès lors majoritairement peuplée d'anglo-saxon non catholique.

Cette situation semait un contexte d'inquiétude politico-religieux.

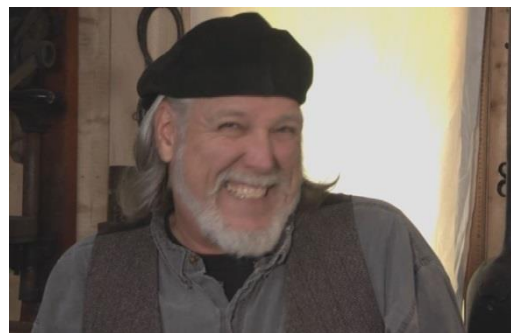
Il y eut bien quelques petites querelles au moment de choisir le site de la première église, chacun désirant l'église construite dans son rang. Ce conflit fut néanmoins arbitré par le curé Jacques Paquin de Saint-Eustache.

La paroisse de Saint-Hermas fut finalement inaugurée en 1834.

Le forgeron

« La région, il y a déjà presque deux mille familles d'installées!

Mais l'évêque il a ben peur à sa religion catholique parce qu'à Lachute, il y a des protestants, à Saint André. Il y a des loyalistes, à Carillon, c'est des orangistes, ce qui fait que l'évêque il a ben, ben peur, il faut établir une paroisse. Mais même dans la paroisse, on ne s'entend pas sur quel bout de rang qu'on va installer l'église.



Ce qui fait que la chicane, elle va être tranchée par le fameux curé Paquin de St-Eustache, le célèbre curé Paquin qui va venir trancher l'histoire, pis de dire qu'on a installé le village à St Hermas, drette là où l'église est placée. »

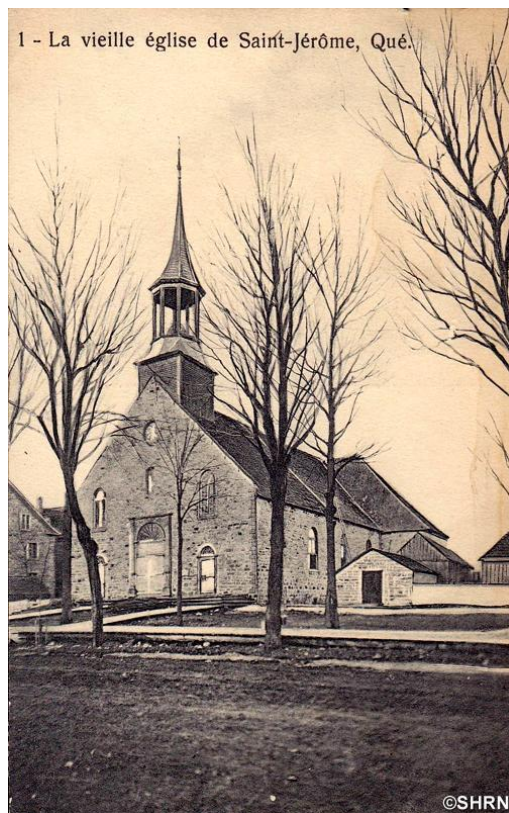
SAINT JÉRÔME 1834

Narration

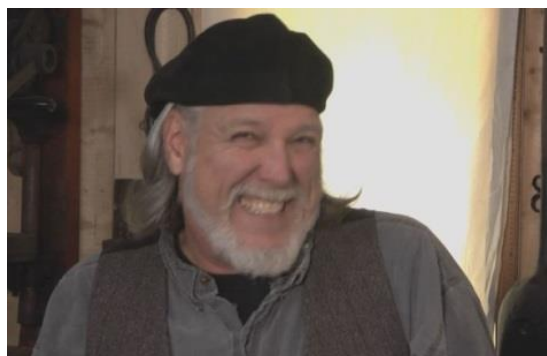
Au début du XIXe fut érigée en 1821, la première chapelle de l'agglomération naissante, évitant ainsi aux colons établis sur le bord de la rivière du Nord d'avoir à se rendre à Sainte-Anne-des-Plaines pour entendre la messe.

Ce lieu étant en conflit avec la seigneurie voisine, l'on décida de construire, à un mille et demi plus au nord de ce lieu, une église sur le site actuel du parc Labelle, en considérant que cet endroit serait plus favorable au développement futur de la paroisse.

C'est ainsi que le 15 novembre 1831, une importante requête appuyée par les coseigneurs des Mille-Îles, MM. Dumont et de Bellefeuille, demandait à Mgr Panet évêque de Québec, la formation d'une nouvelle paroisse à la rivière du Nord dans l'augmentation des Mille-Îles.



Le forgeron



« L'établissement de la paroisse de Saint-Jérôme a été compliqué. Ça a pris plus que trois ans à l'évêque a décidé parce là il créait un précédent. Il y avait une grande décision à prendre du fait que la paroisse couvrirait une partie de deux seigneuries.

La seigneurie des Mille Iles avec son augmentation et la seigneurie de Deux-Montagnes.

Ce qui fait que l'évêque a pris du temps avant de se décider. Et la nouvelle paroisse a fini par s'appeler Saint-Jérôme de la rivière du Nord. »

MARIO NADON

« C'est en 1834, la paroisse de Saint-Jérôme est fondée, mais il faut attendre 1837 pour l'ouverture des registres paroissiaux et l'ouverture officielle de l'église remonte à l'année 1839.

Autour de ce début de village, cet embryon de village, on retrouvait déjà des genres plusieurs marchands qui étaient établis, des forgerons dès les années 1830.

Donc, c'était évident par la suite que s'il y avait un endroit où devait être érigé l'église de Saint-Jérôme, c'était bien sur le site du domaine, le domaine du Seigneur Dumont. C'est à ce moment-là que la chapelle de Saint-Jérôme, la chapelle va être abandonnée. »



SAINT COLOMBAN

1835

Narration

La paroisse de **Saint-Colomban** se distingue des autres en ce qu'elle sera la seule à majorité irlandaise et catholique de la région. Les premiers Irlandais arrivent sur la rivière du Nord, dans l'augmentation de Deux-Montagnes, dès 1821 et deviennent majoritaires à cet endroit à partir de 1826. Ils essaient dans les côtes Rivière du Nord, Saint-Nicolas, Saint-Patrick et Saint-Georges.



En 1831, ils construisent une chapelle et demandent à être formés en paroisse. Le curé Poirier de Sainte-Anne-des-Plaines, qui a enquêté sur la pertinence de la requête, recommande à son évêque de permettre la fondation de Saint Colomban, en invoquant entre autres raisons la différence de langue.

Donc on a trois peuplements différents. Le peuplement écossais et irlandais catholique ne se mélange pas. Chacun va avoir son Église.

CLAUDE BOURGUIGNON

« Les Irlandais, les Irlandais protestants vont aller à Lachute dans le canton de Gore. Les Irlandais catholiques se font construire une chapelle en 1831 et au départ, les francos, les francos, qui habitent la paroisse Saint-Jérôme, vont aussi fréquenter en bonne part l'église de Saint-Colomban.



Puisque ça a été très long avant que, par exemple, la rivière Gagnon est sa propre église. Donc en attendant si vous habitez plus proche de la chapelle de Saint-Colomban, vous allez à la chapelle Saint-Colomban.

Si vous êtes plus près de Saint-Jérôme et vous allez fréquenter l'église Saint-Jérôme, de la chapelle de Saint-Antoine. Ça fait quand même des mouvements de population différents. »

SAINT ANDRÉ D'ARGENTEUIL

1836

ROBERT SIMARD

« Dans la seigneurie d'Argenteuil, St Andrew a été le premier village qu'on peut considérer comme créé autour du début du 19^{ème} siècle 1800 1801, avec l'arrivée du premier moulin à papier au Canada en 1803. On avait vraiment l'intention de développer une infrastructure villageoise dans ce secteur-là, des premiers rapides de la rivière du Nord, Il y avait de quoi faire tourner plein de moulins là, on parle du moulin à scie, du moulin à farine, du moulin à carder ou encore du moulin à laines. »



« Alors les deux premières églises de St. Andrews ont été construites à ce moment-là, en 1819 et là, on peut remarquer derrière moi ici, la belle église de Christchurch de saint d'Andrews qui est encore debout, on entretient et qui est citée au patrimoine culturel des bâtiments au Québec. Construite en 1819.

Et du côté de St. Andrews, par la suite un peu, on avance dans le siècle, on sait que chacune des religions se fait construire son église, à tel point qu'à un moment donné, on se ramasse avec sept églises à St. d'Andrews.

Narration

Jusqu'en 1821, **Saint-André** ne possédait pas encore d'église catholique. Les citoyens se

rendaient donc souvent à l'église protestante. En 1821, une pétition fut signée demandant à Mgr Plessis la construction d'une église. Les registres de cette paroisse n'ouvrirent qu'en 1833.

Saint-André-d'Argenteuil devra patienter jusqu'en 1836 pour recevoir son premier curé résident qui desservit tout le territoire de la seigneurie d'Argenteuil, le canton Chatham de 1839 à 1841.



La seigneurie d'Argenteuil et dans les cantons Grenville et Chatham, était majoritairement Anglo-protestants.

ROBERT SIMARD

« Chez les catholiques aujourd'hui, l'église est érigée en plein cœur du village, mais ce n'était pas le cas à l'époque. Il faut comprendre que le village de Carillon et Saint-Andrews les deux se chicanaient pour avoir la paternité de cette église.

Alors en 1836, on a convenu de construire l'église en chemin entre les deux villages, dans la courbe qui mène à Carillon.

Cette église en pierre là a finalement été transférée au centre du village de Saint Andrews autour de 1866-67, on a eu une église là, puis celle qui est en place présentement, bon, ça se trouve être la troisième parce que les deux autres ont passé au feu. Et Carillon, eux, chanceux, ont réussi à avoir une desserte de cette petite église là, qu'on a appelé Saint-Joseph de Carillon autour d'un 1915. »



GRENVILLE

1839

ROBERT SIMARD



« Dans le secteur ouest Grenville avait déjà été identifiés par les militaires comme un lieu stratégique aussi à la tête du Long-Sault. De toute façon, c'est là que se terminait le canal de Grenville. Alors ce village-là, qui avait été réservé comme base militaire, est devenu le village de Grenville à travers la progression et le développement du canal des Grenville entre 1819 1830. »

Narration

La mission de Grenville causera des tracas sans nombre à l'épiscopat durant la majeure partie du XIXe siècle. Sa population avait la plus mauvaise des réputations auprès du clergé catholique de l'époque

On ballottera la mission d'un desservant à un autre durant plusieurs années.

Les registres de cette paroisse s'ouvrent en l'année 1839. Desservi par voie de mission de 1838 à 1871, date de la nomination du premier curé résidant.



SAINT AUGUSTIN

1840

Narration



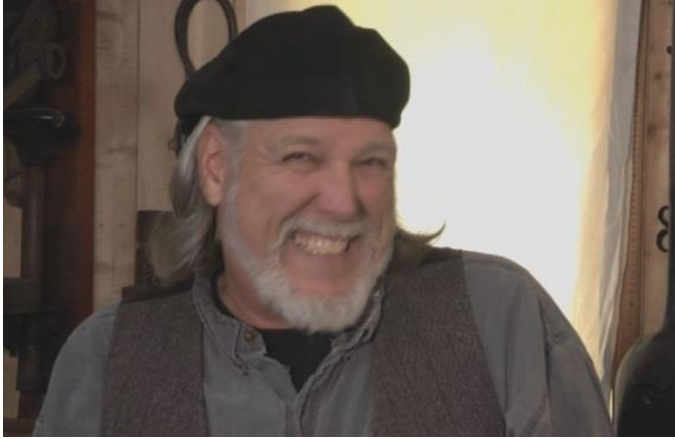
La vieille paroisse de Saint-Eustache a été démembrée à plusieurs reprises pour donner naissance à d'autres paroisses tout autour.

La fondation de la paroisse de Saint-Augustin en 1840, représentera l'un des épisodes les plus mouvementés de l'histoire de l'Église catholique dans les Basses-Laurentides.

Le curé Ducharme de la paroisse de Sainte-Thérèse harcèlera ses supérieurs pendant des années pour obtenir le départ de Paquin, qu'il dépeint comme un profond égoïste prêt à s'opposer à n'importe quel prix à tout démembrement de sa paroisse.

Le forgeron

« C'est sûr que la paroisse de Saint-Eustache, elle est très grande. Ça couvre un grand territoire, pis le curé Paquin, lui, il veut garder ses ouailles.



À Sainte-Thérèse le curé Ducharme, qui est lui aussi un gros ego, pis il en mène large aimerait lui aussi agrandir son territoire. Ce qui fait que les deux curés aux gros égos, qui ont beaucoup de pouvoir, se confrontent beaucoup pour le développement d'une nouvelle paroisse.

Pis, l'évêque va trancher en fondant la paroisse de Saint-Augustin. »

Narration

La paroisse est à l'origine de l'occupation du territoire et du développement urbain.

Il s'agit en fait, d'une petite circonscription établie par l'Église catholique dont un curé a la charge. De plus chaque paroisse devait avoir son église et la collectivité assurait par la dime, la subsistance de son curé.

Il faut se rappeler que la décision de construire une église impliquait des ressources humaines et financières importantes pour les paroissiens.

LA VIE QUOTIDIENNE TOURNE AUTOUR DE L'ÉGLISE.

Pour être appelée village, une agglomération de campagne devait avoir sur son territoire au moins 40 maisons sur une superficie de moins de 60 arpents.

Les citoyens s'identifièrent rapidement à leur paroisse nourrissant ainsi le désir de se distinguer des autres. En bref, la période 1780-1820, la région des Laurentides vit sa population quadrupler.

Le territoire n'avait plus que quelques mauvaises terres dans les vieilles paroisses et quelques îlots inoccupés.

Au fil du temps plusieurs colons quittèrent la région pour améliorer leur sort.

Claude Bourguignon



« Tout comme les Irlandais, qu'ils soient catholiques ou protestants, ils vont quitter graduellement autant la seigneurie de Lacorne que la seigneurie du lac des Deux Montagnes, par exemple, et même des endroits très, très irlandais comme Grenville aussi dans Argenteuil.

St André d'Argenteuil aussi qui était essentiellement anglophone au départ, ils

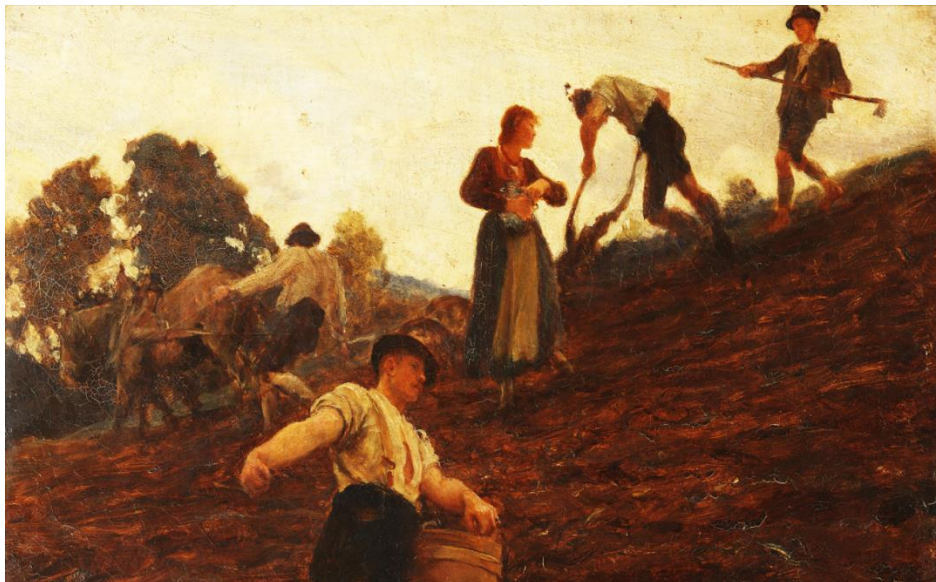
quittent. Ils quittent pour être remplacé plutôt par des Canadiens-Français.

Les raisons sont multiples, tout d'abord, le flux migratoire écossais et irlandais se tarit graduellement dans les années 1850 et 1860.

Certains abandonnent des terres aussi parce qu'ils sont incultes, donc, ça vaut aussi bien pour Sainte-Sophie, en particulier la partie nord de Sainte-Sophie, qui a un relief accidenté, et Saint-Colomban, donc des terres sablonneuses aussi. Donc ces gens-là n'ont pas d'intérêt à continuer à cultiver la terre.

Les Écossais qui étaient beaucoup moins nombreux et qui étaient beaucoup, beaucoup d'entre eux étaient marchands.

Les Écossais, par exemple, de New Glasgow, c'est eux qui ouvrent les moulins et les manufactures à New Glasgow. Mais encore là, ce n'est pas suffisant. Ils vont quitter aussi pour des raisons purement économiques.



Il y a un autre point aussi assez intéressant, c'est que beaucoup d'Irlandais se font bucheron dans les forêts du Maine. Donc ils vont quitter, ils passent l'hiver dans le Maine, et bien souvent, vont trouver des conjoints dans ces régions.

Donc leur intérêt pour revenir est très, très, très minime. Les parents continuent d'occuper les fermes, les maisons, les terres sont pauvres, donc ils ne peuvent pas comme rediviser la terre et donc l'intérêt, l'intérêt n'est plus là. Ils vont continuer à habiter, soit se faire bucheron ou soit allé dans l'ouest du Canada ou aux États-Unis pour vivre. »

CHRONOLOGIE DE LA CRÉATION DES PAROISSES

Infographie



Narration

Terrebonne devint la première paroisse de la région en 1723, suivi de Saint-Eustache-de-la-Rivière-du-Chêne en 1769, puis Sainte Anne des Plaines en 1787, Sainte-Thérèse en 1789, Saint Benoit en 1799, New Glasgow accueillit ses premiers colons en 1820, Sainte-Scholastique en 1825, Saint-Hermas fut inaugurée en 1834.

C'est en 1834 que la paroisse de Saint-Jérôme fut fondée. Puis la paroisse de Saint-Colomban en 1835.

Saint-André d'Argenteuil en 1836, Grenville en 1839 et Saint-Augustin en 1840.

Oka existe depuis 1721 comme mission, La paroisse d'Oka fut érigée canoniquement qu'en 1874 et les Sulpiciens ont assuré les fonctions curiales jusqu'en 1997.

MOMENTS D'HISTOIRE

GILBERT DESMARRAIS

RÉVOLUTION DE NAPOLÉON

Narration

Tant que Napoléon dominait l'Europe, il était généralement détesté par les Canadiens français, car il avait emprisonné le pape et représentait encore la France impie qui avait assassiné le roi et de nombreux prêtres, mais il devint rapidement une idole de la résistance au monde anglo-saxon.

Camille

« *C'est qui Napoléon ?* »

Gilbert

« *Napoléon, c'était un officier militaire qui a su ramener la stabilité en France après la Révolution. Il s'est auto proclamé empereur, est devenu un vrai dictateur. Il s'est battu pendant plusieurs années à l'ensemble du continent européen. Il a laissé comme héritage le Code Napoléon, qui a même été présent au Canada jusqu'à maintenant.* »



Zacharie

« *De plus, Napoléon a contribué au développement de l'industrie forestière ici au Canada.* »

Camille

« *Pourquoi ?* »

Gilbert

« Pour empêcher la Grande-Bretagne de construire plus de navires. Napoléon a fait un blocus entre la Grande-Bretagne et la Scandinavie pour leur empêcher d'avoir accès aux ressources forestières du Nord. Alors la Grande-Bretagne s'est tournée vers ses colonies nord-américaines pour venir chercher du bois. C'est ainsi que l'industrie forestière s'est développée dans les Laurentides. »

Zacharie

« Une chance parce que le commerce des fourrures venait tout juste de disparaître. »

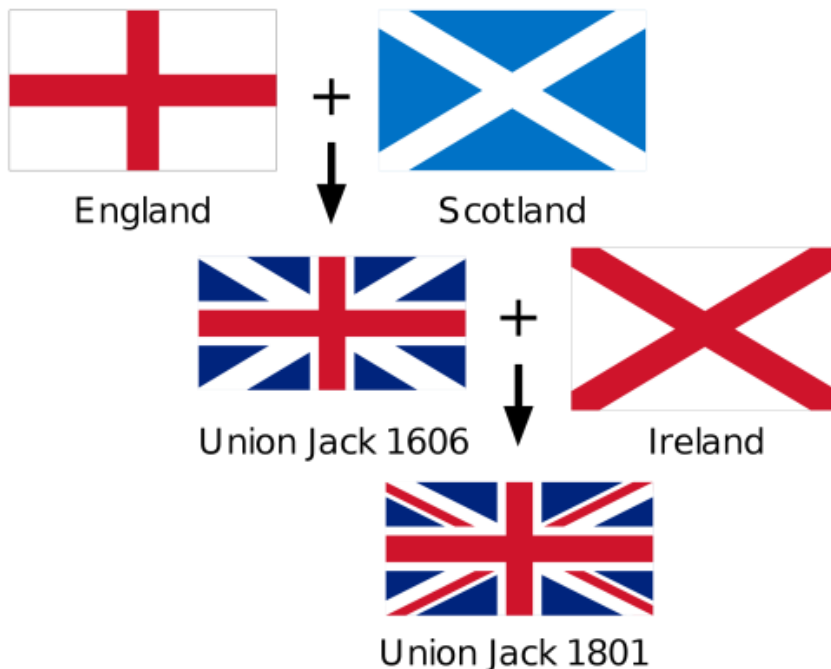
Narration



Le peuple canadien, majoritairement rural, s'appauvrit. Depuis la conquête, seule une minorité de Canadiens savent lire et écrire. Ils sont exploités par la riche minorité anglaise. Les Canadiens deviennent bûcherons, scieurs de bois et raftman au service des riches marchands anglais qui fournissent l'Angleterre en bois dans sa guerre contre Napoléon Bonaparte.

EN 1801: CRÉATION DU ROYAUME-UNI

(ANGLETERRE, ÉCOSSE, IRLANDE)



LOUISIANE

Suite à la défaite de la guerre de Sept Ans, la France avait cédé la Louisiane à l'Espagne en 1762. 38 ans plus tard, sous la gouverne de Napoléon l'Espagne rétrocède la Louisiane en échange de territoires en Italie, plus précisément en 1800.



Napoléon souhaitant renforcer le régime colonial français de l'Ancien Régime en outre-mer, rétablit l'esclavage en 1802, car il désirait reprendre possession des colonies françaises des Antilles dont certaines étaient autonomes depuis la Révolution française.

Il envoya une expédition de quatre-vingt mille hommes pour briser la volonté d'indépendance des Antillais.

Ce qui fut un échec, cinquante mille hommes succombent suite à une forte résistance et à la fièvre jaune, brisant aussi son rêve de conquérir l'Amérique.

Le 3 mai **1803**, Napoléon Bonaparte vend la Louisiane aux États-Unis qui devint l'un des États des États-Unis.

Le 16 janvier 1804, Napoléon a ainsi déclaré devant le Sénat français :
« *Les États-Unis doivent à la France leur indépendance. Ils vous devront désormais leur affermissement et leur grandeur.* »

On se souvient que la **Louisiane** était à l'origine, une colonie française. Elle était formée du bassin versant du fleuve Mississippi.

Découverte en 1673 par **Louis Jolliet** et le **père Marquette**, le territoire fut pris par **Cavelier de la Salle** en 1682, au nom du roi de France, avant que **Pierre Le Moyne** n'y fonde la colonie en 1699.



Table des matières

(1760-1830)	1
ÉPISODE 9	2
La suite	2
Jean Lambert	2
Saint Hermas	2
Saint Jérôme 1834	3
Mario Nadon.....	4
Saint Colomban	5
Claude Bourguignon	5
Saint André d'Argenteuil	6
Robert Simard.....	6
Robert Simard.....	7
Grenville	7
Robert Simard.....	7
Saint Augustin	8
La vie quotidienne tourne autour de l'église.	9
Claude Bourguignon	10
Chronologie de la création des paroisses	11
MOMENTS D'HISTOIRE	12
Gilbert Desmarrais.....	12
Révolution de Napoléon	12
En 1801: Création du Royaume-Uni	13
(Angleterre, Écosse, Irlande)	13
Louisiane	14